

# Montpellier

## Notre ville



N° 185 MAI 1995

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE

La guinguette du Père Louis,  
c'est comme avant et comme on veut



Claude MONET : Les bords de la Grenouillère

A la guinguette du Père Louis c'est le retour de la belle époque. Là, sur les bords du Lez, on prend un verre ou un repas léger, on fait du canotage, on se laisse entraîner par les flonflons de l'orchestre et l'on suit le fil de l'eau jusqu'au soleil couchant.

**Berges du Lez-Près du Moulin de l'Evêque. Dès le 20 mai, tous les jours de 10h à 1h du matin**

FRANCOIS LEROY

LES COMPAGNONS DE L'EMPLOI

C'était une période très difficile. Ma femme venait d'être opérée, mon fils était à l'hôpital et je me retrouvais pour la deuxième fois au chômage... François Leroy, aujourd'hui retraité, a connu le vide psychologique et la détresse de tous ceux qui voient un jour leur univers basculer dans le doute et la précarité. "C'est un véritable traumatisme. En particulier, à l'approche de la cinquantaine. Le premier réflexe est de se replier sur soi. Les problèmes matériels se multiplient, mais on n'a plus la force de réagir seul..." La main tendue par l'ancien fondateur de la Société pour laquelle il travaillait, a permis à Pierre Leroy de remettre le pied à l'étrier. "Trouver quelqu'un à qui parler, sortir de son isolement est très important. Comme aujourd'hui, je dispose de temps libre, j'ai voulu faire profiter les autres de mon expérience..." Responsable de la section montpelliéraine "Maguelone-Emploi", rattachée à l'Association Nationale "Solidarités Nouvelles face au Chômage", François Leroy a mis sur pied une équipe de bénévoles chargée de l'accompagnement des demandeurs d'emplois : "Nous ne pouvons fournir qu'une assistance morale et technique. Les accompagnants peuvent orienter les chômeurs, les aider dans les simples besoins de la vie quotidienne, démêler leurs problèmes de logement, de fin de droits... Nous travaillons étroitement avec le tissu associatif local, mais il est clair que nous ne pouvons promettre de l'argent ou du travail à ceux qui viennent nous trouver..." Un mouvement de solidarité, appuyé par les cotisations personnelles de plusieurs adhérents, a toutefois permis de financer quelques contrats d'emplois de transition. "Ces contrats, gérés

à l'échelon national, sont réservés à des gens coupés du monde du travail depuis longtemps. Ils ont pour but une réinsertion progressive et sont souvent conclus au profit d'associations intermédiaires



qui ont besoin de personnel, mais qui, seules, ne pourraient se permettre de les financer..."

Créée à la rentrée 94, l'association, encadrée par 12 bénévoles, a déjà permis d'accompagner une dizaine de personnes. "Notre objectif est de doubler nos effectifs. L'idéal serait de pouvoir faire une moyenne de 30 accompagnements par an..." Pour faire face aux problèmes des jeunes diplômés à la recherche d'un premier emploi, l'Association vient de créer le groupe "Jeunes Cadres Premier Emploi". Isolés, à court d'idées, ils peuvent venir à l'association, partager avec d'autres leurs adresses, leurs méthodes de prospection, engager un dialogue, rompre leur isolement et bénéficier de l'appui et du réseau relationnel de notre groupe..."

- SNC - Maguelone-Emploi Centre Saint-Guilhem 4, Rue Abbé Montels Tél : 67 60 76 66
- "Jeunes Cadres Premier Emploi" Contact : Colette Djaffo Tél : 67 92 65 96
- "Un temps pour l'emploi" sur Radio Maguelone Tous les samedis à 11h - 98.3 Mhz

MARIE-LOUISE ROLLAND

NOTRE DAME DU "FOUGAU"

Le verbe lisse et le regard perçant, Marie-Louise Rolland est, à 92 ans, le trésor le plus insolite et le plus fascinant du Musée du "Fougau". Installé depuis 1975, au deuxième étage de l'Hôtel de Varenne (place Pétrarque), le "Fougau" appartient à l'école du "Parage", une association créée pour le maintien de la langue et des traditions languedociennes, et qui fête cette année ses 120 ans. Doyenne des Barons de Caravette, Marie-Louise y vient deux fois par semaine pour accueillir le visiteur tenté par un étonnant voyage dans le temps. Costumes, meubles, faïences, verreries, ustensiles de cuisine et une authentique cheminée provenant du Château de Brissac, constituent les pièces essentielles de cette collection constituée au fil du temps et des donations. Tous les jeudis, de 17h à 18h30, des cours de langue occitane, permettent la maîtrise de l'accent et la graphie montpelliéraine. Un cycle de conférences permet également d'approfondir la connaissance des lieux et des personnages qui ont marqué l'histoire de notre cité. Mais la magie des lieux provient avant tout de l'érudition, de la mémoire et



de la poésie avec lesquelles Marie-Louise Rolland fait revivre le Montpellier d'antan. On se souvient alors des glaciers et leurs charrettes ; des petits fromages enveloppés dans les joncs, qui se vendaient place Candolle. Lorsqu'on tirait sa chaise pour prendre le frais devant sa porte, Guilhem qui attendaient les clients en se plaignant : "Où y sont le monde ?" Les marchands d'allumettes, de menthe à l'eau... tout un petit peuple des rues, qui faisaient l'animation et le charme des années d'avant-guerre. Aujourd'hui, Marie-Louise habite toujours la demeure familiale du quartier Saint-Pierre où son père et son grand-père ont vu le jour. Comédienne, Félibre Languedocien, Folkloriste, Conservateur de Musée, elle a toujours su au fil des ans, partager la passion de son terroir, de ses usages et de son art populaire, avec patience et amour. Le secret de sa jeunesse ? Elle écrivait elle-même dans un poème de 1985 :

*Avoir les cheveux blancs, c'est réunir en gerbe De très doux souvenirs issus d'un bel amour. C'est construire un bouquet magnifique et superbe Qui tout au long des ans, refléurira toujours... C'est ne rien regretter de la vie, au contraire, De nos projets, de nos travaux inachevés. C'est dire en souriant : "Si c'était à refaire, De tout mon coeur, je revivrais le cher passé..."*

MUSEE DU FOUGAU 2, Place Pétrarque Hôtel de Varenne 2ème étage - Entrée Gratuite. Ouvert de 15h à 18h les mercredis et jeudis

FRÉDÉRIC BORNE

LE PAYS SOUS L'ECORCE

Il faut parfois un petit coup du destin pour permettre aux hommes de découvrir ce qu'ils sont, ce qu'ils aiment et ce qu'ils vont faire de leur vie. Pour Frédéric Borne, le coup fut un vrai choc. Automobile. Qui mit un terme à sa carrière de moniteur d'auto-école. Pendant sa convalescence, il se souvient alors de son grand père menuisier chez qui il allait, enfant, passer deux mois de vacances. Dans une bûche en chêne, il y creusait des jouets et des bateaux de corsaires. Premier apprentissage qu'il sut mettre à profit, lorsque des années plus tard, il décida de se recycler en préparant, à Rouen, un CAP de menuisier ébéniste. Installé depuis mars 1983 à Montpellier, rue Dom Vaissette, Frédéric Borne s'est spécialisé aujourd'hui dans la restauration de meubles et la fabrication de pièces de style et

d'éléments modernes. "Les gens ont rarement le réflexe "ébéniste", pour aménager leur intérieur, même quand il s'agit d'étagères ou de petits mobiliers contemporains. La différence avec la production industrielle est pourtant énorme. Nous travaillons dans les règles de l'art, avec des matériaux nobles, fixés par des tenons ou des mortaises et non pas de la simple colle, ce qui rend notre production plus solide et facilement démontable. Le choix des motifs décoratifs, lorsqu'on réalise par exemple une

armoire provençale, une sellette ou un confiturier, se fera toujours en accord avec les goûts du client qui s'offre ainsi

du travail du bois, Frédéric Borne accueille tous les mercredis, de 18h à 20h, une dizaine d'élèves qui effectuent, sous sa surveillance, plusieurs petits travaux. Pour les débutants, la tâche consiste à dessiner dans le bois, une pomme ou un tournesol. Les plus experts sculpteront, en bas reliefs, les rues, façades et monuments du vieux Montpellier. "J'ai été élevé à Saint-Quentin, dans l'Aisne. Après la guerre, la ville a été presque entièrement reconstruite en briques rouges. Il ne restait que

trois monuments anciens. Alors, quand je suis arrivé à Montpellier, j'ai découvert un autre monde. Le passé des rues anciennes m'inspire..." Ses heures de loisirs ? Frédéric Borne les consacre à une autre forme d'art, la peinture, dont il élabore dans des cadres colorés, les murs de son atelier. "A l'ère des robots qui peuvent tracer des formes parfaites, j'aime sentir dans les imperfections ou les irrégularités d'un travail, l'émotion irremplaçable laissée par la main de l'homme..." Une formule de modestie pour qui a vu la passion, la maîtrise et la précision dont il fait bénéficier chacune de ses réalisations.



Les trois Grâces de la Comédie jaillissant d'un œuf sculpté dans le bois de tilleul

le plaisir d'une pièce unique et personnalisée". Depuis quatre ans, soucieux de partager le plaisir et les techniques

EBENISTERIE D'ART 14, Rue Dom Vaissette 34000 Montpellier Tél : 67 58 83 40

LES GRANDS CHANTIERS EN COURS DANS LA VILLE

RÉALISÉS EN PARTENARIAT AVEC LE DÉPARTEMENT, LA RÉGION OU L'ÉTAT



GYMNASE LÉONARD-DE-VINCI (LA PAILLADE)

Financement Région/Ville

Coût de l'opération (prévision) 7 MF  
Participation de la Région 3,5 MF  
Participation de la Ville 3,5 MF



STADE DE LA MOSSON

Financement Etat/Région/Département/District/Ville

Coût de l'opération 128,7 MF  
Participation de l'Etat 36,8 MF  
Participation de la Région 15 MF  
Participation du Département 10 MF  
Participation du District 33,4 MF  
Participation de la Ville 33,4 MF

FACULTÉ DE DROIT, DE SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

DOUBLEMENT DE L'AUTOROUTE ET NOUVEAU TRACÉ DU T.G.V.

Le P.O.S. partiel Est, publié par arrêté préfectoral du 17/02/94 et soumis à l'approbation du Conseil municipal du 04/05/95, intègre les projets de nouvelles lignes et gare T.G.V. et de doublement de l'autoroute A9, avant même que la S.N.C.F. et l'Etat aient défini leurs avant-projets sommaires. Il institue une zone NAO spécifique et crée un emplacement réservé pour desserte de la future gare T.G.V. par les transports en commun

Réalisée par l'Etat, sur un terrain mis à disposition par la Ville.

• 1re tranche (UFR de Sciences Eco., UFR d'AES, Restau U., Bâtiment administratif) Coût pour l'Etat (hors foncier) 178 MF  
Participation de la Ville (foncier des deux tranches) 60 MF

• 2e tranche (UFR de Droit, salles informatiques, labo de langues, grand amph, bibliothèque) Coût pour l'Etat (hors foncier) 257,2 MF  
Participation de la Ville (pour bibliothèque) 2,46 MF



FACULTÉ D'ODONTOLOGIE

Réalisée par l'Etat et la Région, sur un terrain mis à disposition par la Ville.

Montant total des travaux 150 MF (1/3 Etat, 2/3 Région)  
Participation de la Ville 4,5 MF (valeur du terrain)

CITÉ JUDICIAIRE

Financement intégral de l'Etat, sur un terrain vendu 6 MF par la Ville.

Coût de l'opération 200 MF

GYMNASE BUSNEL (ST-MARTIN)

Financement Département/Ville.

Coût de l'opération 5,5 MF  
Département 2 MF  
Participation de la Ville 3,5 MF



GYMNASE GAMBARDILLA (CLEMENCEAU)

Financement Région/Département/Ville.

Coût de l'opération (foncier compris) 7,6 MF  
Participation de la Région 3,5 MF  
Participation du Département 1,2 MF  
Participation de la Ville 2,9 MF

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON

Financement conjoint Etat/Région/Département/Ville.

Coût de l'opération 22 MF  
Participation de l'Etat 7,3 MF  
Participation de la Région 3 MF  
Participation du Département (F.E.C.U.) 0,7 MF  
Participation de la Ville 10,9 MF



ECOLE EMILE COMBES

En cours de construction

Participation du Conseil Général (foncier) 3 MF  
Financement ville 12 MF

LIAISON CARREFOUR FLAHAUT/PÈRE SOULAS

Cession gratuite par le Département d'un terrain près du stade Philippiques pour créer une liaison plus directe entre le carrefour et l'avenue.

MAS VANEAU

Cession gratuite du terrain par le Département, pour la réalisation d'une Maison pour Tous.

MAISON DE HEIDELBERG

# Un petit coin d'Allemagne



**V**ous imaginez ? Je suis arrivé à Montpellier dans l'après 68... les universités étaient occupées par d'autres problèmes que celui d'un jumelage avec Heidelberg et le fonctionnement de sa "Maison" au Centre-Ville.

Lorsque Kurt Brenner, alors jeune professeur de littérature allemande succède à Norbert Schweiger à la direction de la Maison de Heidelberg, créée en 1966, il trouve pourtant un étonnant terrain d'échange entre les deux villes : "C'était déjà très animé, avec de nombreuses rencontres établies entre les associations. Des manifestations sportives étaient organisées par les anciens prisonniers de guerre, mais aussi des échanges entre les déportés de Büchenwald et Auschwitz..."

Le jumelage entre les villes de Montpellier et Heidelberg est en effet l'un des plus anciens de France. Etabli après la guerre, c'est autour de la Faculté de Médecine et de ses étudiants que se sont noués, en 1953, les premiers contacts. Le véritable accord de jumelage entre les deux villes a été signé le 13 mai 1961 au Musée Fabre. "Heidelberg et Montpellier ont de nombreux points communs. Ce sont tout d'abord deux villes de tradition universitaire avec une empreinte forte de l'enseignement de la Médecine. Elles disposent toutes deux d'un jardin botanique prestigieux. La Réforme a joué un rôle très important dans leur histoire et elles ont inspiré de nombreux écrivains et artistes qui y ont séjourné..."

## UN VÉRITABLE CENTRE CULTUREL

Avec l'ouverture de la Maison de Heidelberg, rue des Trésoriers de la Bourse dès 1966, les étudiants et enseignants étrangers de l'Université de



Un lieu vivant d'expositions et de conférences

Montpellier trouvent un véritable lieu de rencontre. La participation de la ville au fonctionnement de ses structures lui permet cependant de se transformer rapidement en véritable Centre Culturel :

"Notre action pourrait être présentée en trois volets, l'enseignement, l'animation culturelle et les échanges. Plus de 400 participants suivent chaque année les cours de langue tous niveaux que nous organisons. Ils préparent au diplôme de l'Institut Goethe ou à celui de la Chambre Franco-Allemande de Commerce. Pour ce qui est de l'animation culturelle, notre réussite tient au fait que nous sommes complètement intégrés dans la scène socio-culturelle de



Un véritable centre d'information et de documentation

Montpellier. Notre programme propose conférences, projections de films, expositions, concerts, souvent en partenariat avec d'autres organismes locaux, comme l'Opéra, l'Orchestre ou le Théâtre des 13 Vents... Mais, un des volets très importants de notre activité est celui des échanges. Il demande beaucoup de temps et d'engagement. Il permet à des scolaires ou de jeunes employés en entreprise d'accomplir à l'étranger un séjour

de perfectionnement ou de formation toujours intéressant..."

## UN EXEMPLE DE JUMELAGE

Grâce à un fonds important de documentation générale sur la culture allemande, de nombreux livres, plusieurs vidéos, la Maison de Heidelberg assure un véritable rôle de Centre d'Information pour tous les professeurs d'allemand du Languedoc-Roussillon. "En quelques années, le fonctionnement de la Maison de Heidelberg est devenu un véritable modèle pour les autres

structures de jumelage. Notre originalité tient au fait que nous sommes soutenus matériellement par les deux villes à l'origine du jumelage et par un Bundesland. Aix-en-Provence, Rennes, Dijon viennent d'ouvrir leur propre Centre Culturel allemand, sur l'exemple de la Maison de Heidelberg. C'est l'exemple parfait d'une véritable coopération inter-régionale qui s'inscrit dans un avenir européen. L'Europe ne se fera pas

mythique. Chaleureux mais toujours avec une certaine distance. Un grand homme d'état... Ce sont, bien sûr, des souvenirs exceptionnels, mais, lorsqu'on prend l'histoire de la "Maison" dans son ensemble, on s'aperçoit que chaque



Un visiteur d'exception : Le chancelier Willy Brandt

moment compte et à son importance. Que l'on accueille un chef d'état ou qu'on participe à l'organisation d'un Tournoi de Foot International comme celui de Saint-Martin, on remplit la même mission d'ouverture et de partage..." Comment s'étonner alors que, depuis 1986, une Maison de Montpellier se soit ouverte à Heidelberg en écho à l'expérience montpellieraine pour



Chorale franco-allemande

défendre sur le sol allemand la richesse, la diversité et surtout la complémentarité de nos cultures ?

Maison de Heidelberg  
Rue des Trésoriers de la Bourse  
Tél : 67 60 48 11



Kurt Brenner (au centre) et l'équipe de la Maison de Heidelberg

# LA VILLE, PARTENAIRE DE LA PREVENTION ROUTIERE POUR LA SECURITE

Sélectionnée aux Echarpes d'Or de la Prévention Routière en 1994, Montpellier, en partenariat avec cette institution, se mobilise pour accroître la sécurité dans la rue et sur les routes.



La piste de prévention routière à l'école maternelle Cité Astruc

**F**ièrement campés sur leur tricycle ou sur leur trottinette, les petits de la maternelle Astruc affrontent avec le plus grand sérieux les embarras de la circulation de la cour de récréation. Feux tricolores, passages piétons, sens interdits leur tendent des pièges qu'ils s'efforcent d'éviter sous le regard vigilant de la maîtresse ou du policier.



M. Jaccarino

La création d'une piste d'éducation routière installée à demeure dans la cour de l'Ecole Astruc est le fruit d'une étroite collaboration entre la Ville, l'école et la Prévention Routière. Elle permet de sensibiliser les enfants, dès l'âge le plus tendre, aux duretés et aux risques de la circulation automobile.

A côté de cette action, pour l'instant unique, la Prévention Routière organise tout au long de l'année des opé-



Journées prévention routière dans les quartiers : 1994 Lemasson, 1995 Saint-Martin

constate avec satisfaction que "depuis quelques années, à Montpellier, on note une véritable mobilisation autour de cet objectif. On travaille de plus en plus concrètement sur le terrain avec les élus et les techniciens de la Ville. Cela va de la simple campagne d'affichage à des actions de terrain dans les quartiers en passant par la traditionnelle éducation routière des écoliers et collégiens".

10.000 ENFANTS  
CHAQUE ANNÉE  
À L'ÉCOLE DE LA  
PRÉVENTION  
ROUTIÈRE

La Prévention Routière dispose d'un circuit d'éducation routière située à l'Institut du Bon Secours. Près de

10.000 enfants de Montpellier passent chaque année sur cette piste. Les séances durent deux heures. Elles sont animées par des fonctionnaires de la CRS 56. Elles comportent une formation pratique et une formation théorique. Le cycle des 4 séances est sanctionné par des épreuves et l'obtention par l'élève d'un certificat de capacité attestant sa connaissance des règles élémentaires de sécurité et de circulation. Un regret toutefois pour M. Jaccarino : "le circuit existant est insuffisant pour accueillir tous les primaires de la Ville. Le projet d'un deuxième circuit, actuellement à l'étude à l'Estanove, permettrait de régler le problème".

A la fin de l'année scolaire, une grande finale de la Ville de Montpellier permet de décerner un trophée à la meilleure école et aux meilleurs élèves. Cette manifestation aura lieu le mercredi 7 juin. D'autre part,

Gély, le Lemasson, c'est le quartier St Martin qui est concerné, le 9 mai prochain. Au programme de la journée, des initiations à la conduite de véhicules à moteur en milieu urbain réel. Après une initiation en circuit protégé sur des mini-motos pour les petits, des

vélos, cyclomoteurs ou voitures pour les plus grands, les jeunes sont "lâchés" avec une surveillance rapprochée, dans le quartier qui dispose pour l'occasion d'une signalisation routière provisoire, adaptée aux objectifs pédagogiques. Cette opération, pilotée par la Prévention Routière, la Police Municipale et le Bus Info Jeunes, associe les sapeurs pompiers, la Police Nationale, le SAMU, la MAIF et le Comité de Quartier. Outre les ateliers de conduite et de code de la route, les jeunes pourront voir une démonstration de désincarcération, et apprendre les premiers gestes de secours aux blessés. Environ 500



chaque année, la Prévention Routière organise une opération de prévention dans un quartier. Après le Petit-Bard, la Chamberte, la Cité

jeunes sont attendus au cours de cette journée. Des récompenses individuelles et collectives clôtureront cette manifestation.

## QUELQUES DATES

- 14 avril : Remise des palmes de platine aux meilleurs conducteurs de la ville (plus de 40 ans de conduite sans accident ou 1.200.000 km sans accident responsable).
- 9 mai : Opération de prévention quartier St Martin.
- 7 Juin : Challenge municipal éducation routière.
- 1er septembre : Campagne courtoisie Ville de Montpellier
- 27 avril : Remise à M. Sylvain Sanchez du premier prix pour le concours international d'affiches de la Sécurité Routière à l'école Ipesud.
- 17 octobre : Opération prévention Lycée Joffre.

## DES LOUTRES AU ZOO

Dans le cadre d'un programme européen d'élevage des loutres, espèce menacée de disparition, le zoo vient d'accueillir deux sympathiques spécimens de ce bel animal gai et joueur.



C'est un véritable terrain de jeu que la Ville a construit au zoo pour accueillir deux jeunes loutres, un mâle et une femelle, originaires d'une réserve d'Italie du Nord : toboggan avec douche permanente pour favoriser la glissade, tunnel semi-immersé, cascade à écoulement permanent, plongeur, rocaïlle... Et c'est un vrai plaisir de voir les loutres, qui ont un naturel particulièrement gai et joueur, s'ébattre dans l'eau.

La loutre européenne ou "lutra-lutra" appartient à la famille des "mustélidés" comme la belette, l'hermine ou la fouine.

Elle se déplace aussi bien sur terre que dans l'eau. Excellente nageuse, elle est suréquipée pour la natation : un corps fuselé qui effectue des mouvements ondulatoires, des pattes palmées, une queue longue et musclée en guise de gouvernail, une tête large et plate avec des oreilles et narines qui se ferment hermétiquement en plongée, des moustaches longues et sensibles pour compenser le manque de visibilité en eau trouble.

La loutre communique à l'aide d'un large éventail de bruits, sifflements, miaulements, rires, grognements, pleurnichements. Les communications par l'odeur sont aussi très importantes : délimitation du territoire, appel du mâle pendant la période amoureuse. Comme tous les mustélidés, la loutre est carnivore. Les poissons représentent 50 à 90% de son alimentation, mais

Les loutres sont timides. Elles ont été un peu traumatisées par l'accueil enthousiaste des visiteurs du zoo. Alors soyez patients, laissez-leur le temps de s'habituer à leur nouvel environnement. Et si vous voulez avoir la chance de les admirer, ne les affolez pas par des démonstrations d'amitié trop bruyantes.

elle peut aussi se nourrir de viande, vers de terre, limaces, batraciens, poules et canards d'eau, etc... La femelle n'a qu'une portée par an. La

recherche, pouvait rapporter en 1940 l'équivalent d'un mois et demi du salaire moyen d'un ouvrier. D'autre part, elle a longtemps été considérée comme un animal nuisible, responsable du dépeuplement des rivières en poissons. Résultat, pendant plus d'un siècle, entre 1850 et 1950, les loutres ont été impitoyablement chassées par les pêcheurs et les pisciculteurs. Il est démontré aujourd'hui que la loutre s'attaque en fait sélectivement aux poissons malades ou en sur-nombre. Elle joue donc un rôle indéniable dans l'équilibre écologique des rivières. En outre, par leur sensibilité et leurs exigences biologiques, les loutres indiquent la bonne qualité des milieux qu'elles fréquentent.

Après avoir été sauvagement chassées, les loutres sont confrontées à la pollution de l'eau et à la destruction de leur habitat. Depuis 1977, l'animal est protégé par la convention de Berne. Le zoo de Montpellier vient d'adhérer au programme européen d'élevage dont l'objectif est la réintroduction de l'espèce dans son milieu. Un

programme qui permet aux montpelliérains d'admirer au zoo deux spécimens de cet animal qu'ils n'ont que très peu de chance de rencontrer dans la nature tant que le repeuplement de nos rivières n'est pas effectif. En espérant que les deux nouveaux pensionnaires du parc de Lunaret vivront longtemps heureux et auront beaucoup d'enfants !



## 13 MAI 12ÈME FÊTE DES CONTINENTS

Pour sa 12ème édition, la fête des Continents organisée par Radio-Maguelone maintient son cap de départ : rassembler au cours d'une fête pleine de couleurs et de musiques, les étudiants de toutes nationalités présents à Montpellier. Un thème particulier en cette année de la tolérance décrétée par l'O.N.U. : "Nous sommes tous citoyens du monde". L'association des citoyens du monde se joint cette année à Radio-

Maguelone pour organiser la Fête. Au programme des réjouissances : un défilé dans le Vieux Montpellier avec quatre dromadaires pour ouvrir la route, des costumes médiévaux, des étudiants des cinq continents, de la musique... Et au Kiosque Bosc sur l'Esplanade, des spectacles "colorés" et des expos.

13 Mai - 16H30  
Kiosque Bosc



## SOLIDARITE HOMEOPATHIE

Solidarité-Homéopathie est une association créée en 1994. Elle s'intègre à "Reso", une structure mise en place à Euromédecine 93 et dont l'objectif est la prise en charge médicale et sociale des exclus du système de soins. Solidarité-Homéopathie regroupe, au niveau national, les médecins homéopathes qui dans le cadre de "Reso" s'engagent à soigner et à secourir les plus démunis. "L'homéopathie, précise Mme Campredon, est particulièrement adaptée pour soigner les populations en situation d'urgence ou les plus défavorisées. C'est une médecine bicentenaire, peu onéreuse, d'une grande facilité d'emploi, et qui ne provoque pas d'effets secondaires".



Un éducateur du "Collectif pour la paix" à Rijeka

Solidarité-homéopathie, qui compte plus de 100 adhérents, fonctionne uni-

quement avec des bénévoles. Au printemps, l'association a organisé un convoi humanitaire dans l'ex-Yougoslavie avec un médecin qui a prodigué des soins aux populations en détresse réfugiées dans la région de Rijeka en utilisant l'homéopathie comme moyen thérapeutique.

Deux autres projets sont prévus : une mission au Mali pour faire fonctionner une pouponnière et une autre pour intervenir dans un hôpital au Burkina.

Si vous voulez aider l'association, prenez contact :

Solidarité-Homéopathie - Mission humanitaire  
27, Bld Louis Blanc  
34000 Montpellier  
Tél : 67 72 55 08

# DE L'EGLISE SAINTE-MARIE À LA PLACE JEAN-JAURES, 10 SIECLES D'HISTOIRE D'UN SITE



Fouilles effectuées en 1994 sous la direction du service régional de l'archéologie en collaboration avec le service régional de l'inventaire général (Direction Régionale des Affaires Culturelles)

## Quel devenir pour les découvertes archéologiques ?

Sur la place Jean-Jaurès, au cœur de l'Ecusson, un nouveau pavage élégant pour le plaisir de l'oeil et le confort du pied, des arbres pour une ombre légère, un marché coloré, des terrasses de café... toute la joyeuse animation d'une ville méditerranéenne.

Sous la place, 10 siècles d'histoire de la ville : l'église primitive Notre-Dame-des-Tables qui dès le XIème siècle a focalisé la vie civile, politique, religieuse de la cité, des caveaux funéraires du XVIIème siècle, un marché couvert du XIXème siècle, "La Halle aux colonnes".



La Vierge à l'enfant, protectrice de la Cité depuis le XIème siècle figurait sur sceau des consuls

Tous les vestiges mis au jour par les fouilles effectuées en 1994 à l'occasion de l'aménagement de la Place Jean-Jaurès sont aujourd'hui préservés. Il reste à les mettre en valeur pour permettre au public de découvrir ces éléments essentiels de l'histoire des origines de la cité. Notre dossier, rédigé pour l'essentiel à partir du rapport de fouilles d'Astrid Huser, archéologue, retrace les grandes lignes de cette histoire.



L'équipe de fouilles



Notre-Dame-des-Tables au XVIIIème siècle



Les fouilles du début du siècle

## X<sup>ème</sup> Siècle UNE EGLISE PRIMITIVE

Lorsqu'on remonte le temps, aussi loin que les textes et les découvertes archéologiques le permettent, on trouve sur le site une première église dédiée à la Vierge Marie, édifiée sur le flanc Est de la colline de Montpellier. On ne connaît pas la date exacte de la fondation de cette église. Sa mention en 1090 dans la liste des églises usurpées puis restituées par Guilhem, Seigneur de

Montpellier, à l'évêque de Maguelone, permet seulement de constater son existence au XI<sup>ème</sup> siècle. En 1129, Guilhem VI dote cette église d'une statue de Vierge Noire, vénérée dès lors comme miraculeuse sous le nom de Magestat Antiqua. L'église devient ainsi le sanctuaire de la Vierge thaumaturge et protectrice de la cité, très vite célèbre pour ses miracles.



1913 : découverte de la crypte Notre-Dame-des-Tables par des membres de la Société Archéologique de Montpellier

### SUR LE TERRAIN

En 1913, trois historiens et archéologues appartenant à la Société archéologique de Montpellier effectuent des fouilles sous la direction de Maurice Gennevaux. Ces fouilles permettent la mise au jour de deux portions de murs en moellons éclatés, caractéristiques du premier âge roman, et qui pourraient être des vestiges des murs Sud et Nord de l'entrée de l'église primitive. C'est tout ce qu'il reste de ce premier

édifice. Par contre, le plan est encore visible au sol dans son tracé : une nef unique de deux travées et abside demi-circulaire, avec une entrée à l'Ouest. Les fouilles de la Société Archéologique ont permis la mise au jour des assises de fondation de la nef et de l'abside de l'église du XII<sup>ème</sup> siècle construite sur le même site en utilisant l'église primitive en chapelle basse pour compenser la déclivité du terrain.

## XI<sup>ème</sup> Siècle

### TRANSFORMATION DE LA CHAPELLE PRIMITIVE EN EGLISE NOTRE-DAME-DES-TABLES

La chapelle primitive succède au XII<sup>ème</sup> siècle une nouvelle église Sainte-Marie d'une plus grande ampleur. L'agrandissement décidé par Guilhem VI et probablement exécuté par son fils, correspond au retournement d'une situation de crise grave dont l'issue change partiellement le devenir de la ville.



Fragment peint XII<sup>ème</sup> siècle

sant à s'installer à Montpellier. C'est le début d'un essor économique et financier qui donne à la ville une dimension internationale. Placée au cœur de la ville, la nouvelle église Sainte-Marie va fixer cette expansion. Sa fonction d'église des

miracles et de lieu de pèlerinage, sa nouvelle architecture forment un contexte bénéfique pour concentrer autour d'elle la force économique de cette ville marchande à travers l'effervescence financière des tables des changeurs. C'est à cette époque, vers la fin du XII<sup>ème</sup> siècle probablement que l'église Sainte-Marie prend le vocable significatif de Sainte-Marie-des-Tables et deviendra par la suite Notre-Dame-des-Tables. Elle incarne l'impact du pouvoir laïc en devenant véritablement église consulaire dont le rayonnement supplante l'église paroissiale St Firmin. Elle rassemble également le pouvoir militaire et civil avec sa grande tour dominante située au Sud dont les cloches appellent au culte, mais son

est également au moment des troubles ou faits exceptionnels liés au temps civil. Il semble que, dès le XII<sup>ème</sup> siècle, cette tour ait supporté "l'aiguille" avec un fanal allumé toutes les nuits. La tour de l'Aiguille est désignée au début du XVII<sup>ème</sup> siècle comme le phare du port de Lattes, visible depuis Agde. Ce port sera le vecteur du prodigieux développement économique et culturel de Montpellier au Moyen-Age.



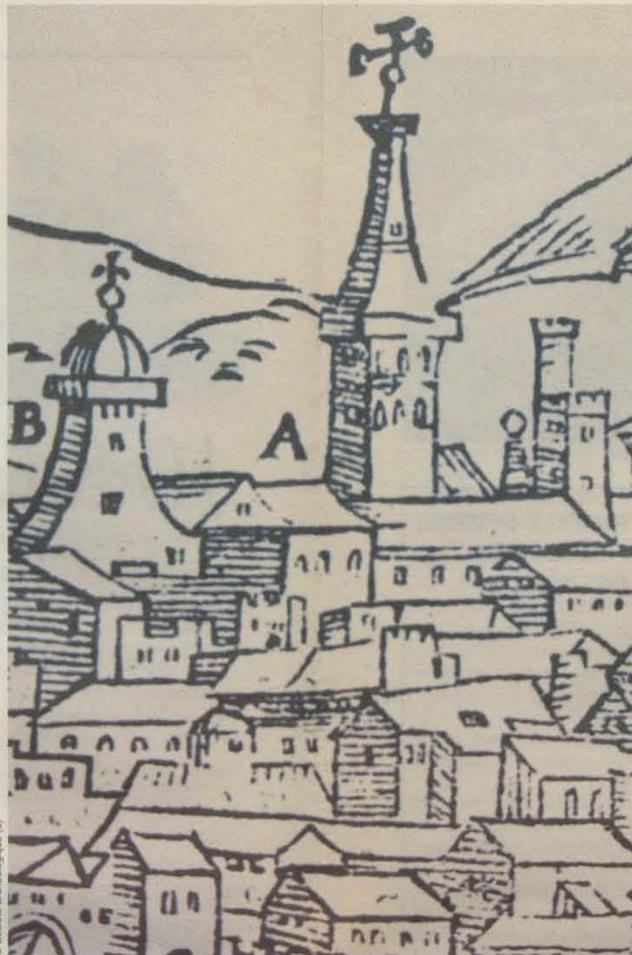
Un appareillage typique de l'âge classique roman

### SUR LE TERRAIN

La complémentarité des fouilles et des documents confirme la transformation en 1157 de l'église primitive en une église plus importante. Le plan dégagé en partie par les fouilles de Gennevaux et surtout par les fouilles de l'année 1994, est le même que celui des églises construites à la même époque, dans la région, sur la route de St Jacques-de-Compostelle, le "Camiroumiéu" : un chevet semi-circulaire, flanqué de trois chapelles rayonnantes ouvrant sur un déambulatoire, un chœur surélevé appuyé sur la crypte qui devient ainsi centrale, une nef unique

voutée en berceau plein cintre, de quatre travées dont la quatrième, plus large, fait office de faux transept recevant les deux entrées latérales. Les parements, visibles sur le terrain, sont également caractéristiques de l'âge classique roman dans le midi méridional : pierres de taille finement jointées en calcaire clair au lieu de simples moellons de l'édifice précédent ; présence de décor sculpté ; pierres de taille décorées de motifs peints, géométriques, qui pourraient être les vestiges du parement interne de l'église au XV<sup>ème</sup> siècle. Les fouilles ont également permis de

retrouver les vestiges des deux tours de l'église : la tour de l'Aiguille, située au sud et qui servait de phare au port de Lattes, et la tour de l'Horloge, construite en 1432 sur la façade occidentale, côté rue de l'Aiguillerie, seule partie de l'édifice qui a toujours été épargnée par les destructions des guerres de religion. Le trésor de fondation retrouvé sur le site, dans la première assise du mur de la grande Tour témoigne également que les vestiges dégagés appartiennent bien à l'église Notre-Dame-des-Tables : 7 deniers melgoriens (de Melgueil) et 3 oboles datés du milieu du XII<sup>ème</sup> siècle.



Sur cette gravure d'Antoine Du Pinet de 1554 figure l'église Notre-Dame-des-Tables avec la Tour de l'Aiguille et la Tour de l'Horloge

## XVI<sup>ème</sup>-XVII<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> Siècles

### • DESTRUCTIONS ET RECONSTRUCTIONS SUCCESSIVES DURANT LES GUERRES DE RELIGION • DESTRUCTION DEFINITIVE A LA REVOLUTION



Pendentif en bronze retrouvé dans les couches funéraires

Durant les guerres de religion, l'église sera plusieurs fois détruite et reconstruite. On a peu de vestiges de cette période mais les textes permettent de connaître les différentes étapes.

1568 : Première destruction de l'église. Celle-ci est pillée, ses voûtes enfoncées. Sa restauration est effectuée en 1571.

1581 : Soit 10 ans après la reconstruction, la grande Tour au Sud est détruite par sappe ainsi que la plupart des murs. L'église est décrite comme abattue depuis son chevet jusqu'aux arcs-boutants. On mentionne les petites boutiques des marchands rangées tout autour et qui sont écrasées. L'église est reconstruite entre 1605 et 1608.

1621 : L'église est à nouveau détruite avec 40 autres pendant ce que l'on a appelé "Le grand Harlan des églises de Montpellier".

1650 : Elle est reconstruite une dernière fois et devient église paroissiale en 1658.

1794 : Elle est définitivement détruite à la Révolution.

### SUR LE TERRAIN

Peu de vestiges subsistent de ces trois siècles. L'entrepreneur chargé, au début du XIX<sup>ème</sup> siècle d'évacuer et de revendre les débris résultant de la dernière démolition a fait du zèle.

Les seuls parements qui subsistent sont ceux épargnés car servant d'appui à des caveaux funéraires mis au jour par les fouilles. A un moment, une partie du massif de la Grande Tour au sud de l'édifice a été entamée pour y déposer des sépultures collectives.

A un autre moment, le mur extérieur de l'abside ainsi que celui de la Grande Tour ont servi d'appui à des caveaux funéraires creusés dans la molasse. Ces mêmes caveaux d'après les fouilles devaient se poursuivre tout le long de la nef.

L'hypothèse avancée par les archéologues quant à ces couches funéraires est que l'église, devenue en 1658 église paroissiale, peut dorénavant accueillir des sépultures. Il s'agirait donc des

inhumations successives effectuées à compter de cette période.

Le matériel retrouvé sur place confirme cette hypothèse : épingles de linceuls en bronze (à tête carrée ou fait de zèle. Les seuls parements qui subsistent sont ceux épargnés car servant d'appui à des caveaux funéraires mis au jour par les fouilles. A un moment, une partie du massif de la Grande Tour au sud de l'édifice a été entamée pour y déposer des sépultures collectives. A un autre moment, le mur extérieur de l'abside ainsi que celui de la Grande Tour ont servi d'appui à des caveaux funéraires creusés dans la molasse. Ces mêmes caveaux d'après les fouilles devaient se poursuivre tout le long de la nef. L'hypothèse avancée par les archéologues quant à ces couches funéraires est que l'église, devenue en 1658 église paroissiale, peut dorénavant accueillir des sépultures. Il s'agirait donc des



Fragment d'entablement

ronde ; un pendentif en bronze présentant le Christ en croix avec la mention INRI ; un bouton en alliage indéterminé présentant un curieux motif en relief, fait de triangles emboîtés. Quelques tessons de céramique du XVIII<sup>ème</sup> et quelques monnaies ont également été retrouvés : un double tournoi frappé entre 1603 et 1605 ; un hard de France datable de 1654 ; un liard de Lorraine portant la date de 1708 et trois Louis XVI.

Enfin les fouilles ont découvert une boutique, héritière des Tables de Changes qui s'appuyaient contre l'église. Cette boutique, matérialisée sur le terrain, fait 3,70m de long sur 1,80m de large. Elle se situe sur le retour Ouest de la Tour de l'Aiguille. Une couche très épaisse de tuiles cassées témoigne de la couverture de la boutique. Le sol est fait de parefeuilles soigneusement posés sur un lit de préparation au mortier de chaux. Cette boutique pourrait dater soit du XVII<sup>ème</sup> siècle, soit de la ruine définitive de l'église à la Révolution.



Fragment de statue

## XIX<sup>ème</sup> Siècle

### EDIFICATION DE LA HALLE AUX COLONNES

En 1794, l'église Notre-Dame-des-Tables est définitivement détruite. Pendant plus de 10 ans, les gravats vont encombrer le site. Plusieurs projets successifs d'aménagement de l'espace sont élaborés, entre autres un temple de la Raison et une place marchande avec une colonne.

Finalement, c'est un projet de marché couvert présenté par Donnat qui est retenu. En 1806, la première pierre de la halle aux colonnes est posée. Donnat décrit lui-même son projet : "le plan est de la forme d'un trapèze, le plus grand côté parallèle terminé par une partie semi-circulaire ; ladite composée de onze boutiques avec entresols en premier étage, d'une cour et de plusieurs passages pour faciliter les communications. Au pourtour des boutiques règne une galerie ornée de trente huit colonnes avec entablement, le tout établi par un soubassement qui se termine par un trottoir, avec trois perons pour arriver du sol de la place à la galerie et à la cour".

En décembre 1808, l'édifice est achevé mais une première visite permet de constater la présence d'odeurs suspectes. En effet, la cour centrale et une partie des boutiques sont situées sur la sépulture collective retrouvée à la fouille. De manière générale, le plan

d'ensemble se révèle peu adapté à sa fonction. La partie du côté de la rue de l'Aiguillerie, en contrebas, peu accessible, fut bouée par les clients et donc par les marchands. En 1812, on rapporte que des inondations permanentes des caves rendent le marché en grande partie impropre à assurer sa fonction. Cependant, la cour centrale et quelques boutiques parviennent à fonctionner au prix d'une insalubrité permanente qui provoque en 1855 une pétition des habitants de la place. Les travaux divers tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle ne changeront rien. Le réseau de caniveaux mis en place ne parviendra pas à endiguer l'insalubrité des lieux.

La destruction du marché apparaît alors comme inévitable, et en 1912, sur décision municipale, la place est débarrassée de la halle et de ses vestiges.

En janvier 1913, alors que l'on se préparait à cimenter afin que la place puisse accueillir un marché volant, les ouvriers occupés au nivellement du sol, mirent au jour les vestiges de l'ancienne église entraînant une campagne de fouilles conduite par Maurice Gennevaux.



Halle aux colonnes (fouilles 1994)



Halle aux colonnes en 1839. Lithographie Jules Boilly

### SUR LE TERRAIN

Après un décapage de surface, les vestiges de la Halle aux Colonnes ont été dégagés. La fouille de 1994 a permis d'exhumer une partie du mur de façade sur une longueur de 35m dans sa partie parallèle à la rue de la Loge et vers l'Est où il s'arrondit et prend en écharpe les vestiges de la crypte. Une médaille commémorant la pose de la première pierre de la halle, a été retrouvée dans une cavité aménagée dans l'abside Sud. Cette médaille d'argent, gravée au burin représente Napoléon I. En légende au revers, le texte suivant : "première pierre de la halle posée par M. L. Granier, maire

de la ville de Montpellier et membre de la légion d'honneur le 23 octobre 1806 Donnat architecte". De nombreux fragments de la céramique caractéristique du mobilier usuel à Montpellier au 19<sup>ème</sup> siècle, tant au niveau de la production locale que régionale (St Quentin, St Jean de Fos, Uzès), ont été retrouvés. On a noté aussi la présence de rares fragments de céramique du 18<sup>ème</sup> siècle. La fouille a également permis de mettre au jour trois des 31 boutiques mentionnées par Donnat. Le réseau de canalisation non prévu dans le projet initial mais construit ultérieurement a également été dégagé.

Les documents 1, 2, 3, et 4 sont publiés avec l'aimable autorisation de la Société Archéologique de Montpellier et du Musée Languedocien



Chapiteau moitié XII<sup>ème</sup> siècle



La place aujourd'hui, réaménagée par Alain Marguerit et Jean-luc Lauriol

## AUJOURD'HUI ET DEMAIN

À début du siècle, les fouilles conduites par la Société Archéologique de Montpellier avaient permis de mettre au jour un certain nombre de vestiges, en particulier ceux de l'église primitive du XIème siècle transformée en crypte au XIIème siècle.

Les travaux d'aménagement de la place Jean-Jaurès au premier semestre 1994 ont été l'occasion d'une deuxième campagne de fouilles sur le site, conduite par Astrid Huser et Rudy Rinaldi sous l'autorité du Service régional de l'archéologie.

Le secteur d'intervention a couvert environ 450m<sup>2</sup>. Après des terrassements mécaniques destinés à évacuer les couches contemporaines, un décapage manuel a porté sur la totalité du secteur d'intervention afin de mettre en évidence le tracé du bâtiment du XIXème siècle, la Halle aux colonnes

de 1806. L'idée était de mieux connaître ce bâtiment qui a appartenu pendant un siècle à l'histoire de la ville et sur lequel on disposait de peu d'information. Ces connaissances établies, on pouvait démolir ce qu'il restait de cette halle pour mettre au jour les éventuels vestiges appartenant à l'église Notre-Dame-des-Tables qui lui servait d'appui. En cours de fouilles, l'extension du chantier vers le Sud Est a été décidée, vu les indices apparus, pour retrouver le chevet de l'église.

D'autre part, trois interventions ont eu lieu en janvier 1994 sur la place, lors de la restructuration des réseaux d'évacuation des eaux pluviales de ce secteur. Ces quelques sondages, hâtifs, ont contribué à la reconstitution du plan primitif de l'église Notre-Dame-des-Tables, et à mieux connaître les aménagements postérieurs qu'elle a subi ainsi que son décor dans son der-

nier état. Les fouilles très partielles laissent subsister encore pas mal de points d'interrogations.

Cependant, l'essentiel de ce qui composait l'histoire de ce site, et que l'on a pu exploiter, a pu être sauvé. Des travaux ont été réalisés pour remettre la crypte en valeur et aménager une salle souterraine s'ouvrant sur la rue de la Loge et incluant les résultats des fouilles. Les modalités d'ouverture de cet espace au public restent encore à déterminer. Un comité a été constitué à l'initiative de la Ville, chargé de réfléchir à la meilleure manière de mettre en valeur ce lieu.

Un projet d'envergure est à l'étude : un musée d'un nouveau type qui, s'appuyant sur les vestiges retrouvés mais utilisant la technique des images virtuelles, reconstituerait l'histoire du site et à travers cette histoire, celle des origines de la cité. Affaire à suivre.



La crypte dans son état actuel s'ouvre rue de la Loge

### COMITE DE REFLEXION POUR LE DEVENIR DE LA CRYPTÉ ARCHEOLOGIQUE DE NOTRE DAME DES TABLES

- **Monseigneur Boffet**, évêque de Montpellier ou son représentant
- **Le Père Chazotte**, curé de Notre-Dame-des-Tables
- **M. Borrás**, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montpellier
- **M. Deguara**, Président Société Archéologique de Montpellier
- **M. Helas**, médiéviste, Université Paul Valéry
- **M. le Conservateur régional de l'Archéologie** ou son représentant
- **Mlle Huser**, archéologue
- **M. le Conservateur régional de l'Inventaire**, ou son représentant
- **M. L'Architecte des bâtiments de France** ou son représentant
- **M. Poujol**, historien
- **M. Touchat**, vice-président de la

C.C.I., président du Syndicat des halles et marchés

- **M. Sube**, président de l'Association des commerçants de la rue de la Loge
- **M. Lauriol**, architecte
- **M. Dugrand**, Premier adjoint, délégué à l'urbanisme et aux grands travaux
- **M. Larbiou**, adjoint au maire, délégué à l'écologie
- **M. Levy**, adjoint au maire, délégué à la culture
- **M. Montanari**, conseiller du maire pour la culture
- **M. Guadin de Vallerin**, conservateur de la bibliothèque municipale
- **Mme Salles-Calveyrac**, responsable des archives municipales
- **M. Gensac**, architecte, direction aménagement et programmation

### L'ARCHEOLOGIE, UN METIER SCIENTIFIQUE OU IMAGINATIF ?



Astrid Huser

Un vase, écrasé sur place avec dedans la pierre qui, en roulant, l'a brisé 4500 ans plus tôt ! Un geste quotidien, anonyme et fugace qui, dans la fouille, devient une rencontre, quelque chose de troublant, de si terriblement humain !

C'est vrai que le terrain est propice à l'imagination vagabonde avec cette volonté d'affronter le langage muet des choses - et les vestiges engendrent vite des mirages !

Pourtant, l'archéologie a un objectif essentiel : la connaissance historique, et c'est autour de ce point qu'elle se structure. L'archéologue est en quelque sorte le dépositaire des archives du sol dont il doit repérer, enregistrer, transcrire et mettre en forme les traces avant de les restituer au public. Et toute l'originalité de la fouille, sa difficulté par essence, tient à ce système de va-et-vient entre les données de terrain, leur interprétation et le réajustement de la méthode et des techniques.

Si l'archéologie n'est pas une science exacte, elle est plus qu'une alliance entre science et imagination : une science humaine dont le questionnement dépasse le terrain lui-même. Un rapport au temps, à l'espace, aux multiples et prodigieuses possibilités de l'intelligence et de l'effort de l'homme dans les plus humbles comme les plus grandioses de ses réalisations, dans la diversité de ses réponses face à une situation donnée : une façon plurielle d'appréhender l'histoire humaine et de l'interroger.

Astrid Huser  
Archéologue contractuelle (AFAN)

### LES DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES, UN PLUS OU UNE CONTRAINTÉ POUR L'ARCHITECTE-AMENAGEUR ?



Jean-Luc Lauriol (2ème à droite) sur le chantier

À un risque de paraître paradoxal, je dois dire que les contraintes techniques ou contextuelles ne me déplaisent pas, bien au contraire.

A un moment où aucune académie ne dicte une doctrine, ou aucun mouvement n'impose son style, où la pluralité stylistique est acceptée voire revendiquée, les contraintes sont utiles, elles sont le rappel à la réalité, à la réalisation des choses. L'art advient alors dans la construction, dans la réalisation des intentions qui permettent au projet de s'affranchir des contraintes.

C'est vrai que pour la crypte de Notre-Dame-des-Tables, j'ai été servi. On se doutait un peu en répondant au concours, que le chantier risquait de dérapier. C'était certainement pour cela qu'il fallait associer architecte et paysagiste. Le paysagiste s'occupant du traitement des sols de surface. L'architecte étant là pour régler le problème d'accès éventuel à la crypte.

Les contraintes étaient d'abord de temps. Au fur et à mesure de l'avancement des fouilles, le projet avançait, évoluait ; la date de fin des travaux ne bougeait pas par contre. Les contraintes techniques étaient aussi très importantes. La prise en compte des surcharges demandées par la ville (un semi-remorque peut circuler sur la dalle que l'on a coulé) nous a amené à fonder les ouvrages sur des micro-pieux qui vont s'ancrent dans le bon sol à - 10 m.

J'ai pris comme option, de procéder à l'inverse du début du siècle, de ne rien reconstituer à l'identique et d'éviter le réemploi d'ouvrages ou de matériaux. Autant que possible, les interventions modernes seront immédiatement identifiables aussi bien par le système constructif choisi (utilisation de dalles préfabriquées de grandes portées) que par le dessin des ouvrages, leur facture, ainsi que les choix de matériaux.

Jean-Luc Lauriol  
Architecte-aménageur

### QUEL INTERET LES FOUILLES PRESENTENT-ELLES POUR LE PATRIMOINE ?



Jean Nougaret

Nous avons été amenés, dans le cadre des travaux conduits sur la ville de Montpellier par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, service de l'Inventaire à étudier l'ancienne église Notre-Dame-des-Tables, à la fois dans son architecture, du XIème siècle jusqu'à la dernière reconstruction de 1650, et dans son contexte urbain, comme l'ont déjà fait Ghislaine Fabre et Thierry Lochar dans un ouvrage récent.

Les découvertes effectuées en 1994 ont tout d'abord confirmé ce que l'on connaissait déjà par les auteurs anciens, notamment le chanoine Gariel au XVIIème siècle, ou l'historien de Montpellier, Charles d'Aigrefeuille, au siècle suivant. Elles ont ensuite, par des apports nouveaux, élargi notre connaissance du site en permettant de formuler de nouvelles hypothèses qui seront rendues publiques.

Enfin, cette campagne de fouilles a permis d'associer aux archéologues de terrain les historiens et les historiens d'art, en un échange particulièrement fructueux.

Jean Nougaret  
Conservateur du Patrimoine  
(Direction Régionale des Affaires Culturelles)

1. Communication des décisions prises depuis la dernière séance publique du Conseil Municipal.

2. Informations de M. le Maire

3. Questions d'actualité municipale.

4. Avenant financier pour le contrat de Ville signé entre la ville et l'Etat en 1994.

5. Appel d'offres pour la collecte des ordures ménagères et le nettoyage de la voirie. Adoption du cahier des charges.

6. Adoption du contrat de maîtrise d'oeuvre entre le District et la Ville pour la réalisation, par la Ville, de travaux d'aménagement pour les transports urbains.

7. Echange de terrains M. Mme Montels/Ville de Montpellier pour l'élargissement du Chemin de Moularès.

8. Classement dans le domaine public communal de la rue Emile Chartier dit Alain, et des voies du lotissement du Mas de Bellevue.

9. Cession par France Télécom à la Ville d'une parcelle au lieu dit La Rauze pour la construction d'un centre de distribution de fibres optiques.

10-11. Cessions gratuites de terrain pour la mise à l'alignement de la rue du professeur Jean Granier et de la rue Jacques Fourcade.

12. Déclassement du domaine public communal et vente à la SERM de deux parcelles incluses de ce périmètre de la ZAC Richter.

13. Participation du Conseil Général à hauteur de 100.000 F. pour la première année du suivi - animation de l'opération programmée d'Amélioration de l'Habitat Gambetta-Figuerolles.

14. Approbation du POS partiel Est et des dispositions délimitant les zones d'assainissement des eaux usées et eaux pluviales.

15. Mandat de convention tripartite entre la Région et l'OPAC pour le passage de canalisation sur des terrains appartenant à la Région dans le périmètre du PAE de St. Priest.

16. Reconstruction du collège Marcel Pagnol. Participation de la Ville au dossier de concours pour les architectes - Approbation des principes d'aménagement et des deserts.

17. La Ville demande à la Région de lui concéder l'aménagement et l'exploitation du Port Jacques Coeur et de Lez sur sa partie utile au rétablissement de la navigation compte-tenu de la demande similaire faite à l'aval par la commune de Lattes.

18. Acquisition par la Ville des terrains appartenant à l'OPDHLM situés rue de Bionne pour l'aménagement

d'une aire de stationnement pour les gens du voyage.

19. Passation d'un bail entre les consorts Jeanjean et la Ville de Montpellier pour des locaux sis 20 rue Lakanal.

20. Action n°62 de la Charte d'Environnement : bassin de rétention de la Colombière.

21. Dénomination des bassins d'orages de la Lironde : "le Parc de la Grande Lironde".

22. Affaire retirée.

23. Ouverture d'un centre de loisirs maternel à l'école Jeanne d'Arc aux Arceaux. Convention entre la Ville et l'association le Caracol pour l'utilisation des locaux scolaires.

24. Démolition du préau et des annexes vétustes du centre de loisirs Astérix.

25. Accord de financement de la PAIO entre l'Etat, la Région et la Ville.

26. Appel d'offres et demande de subvention pour la réfection de la pelouse du stade de la Mosson en vue de la Coupe du Monde de Football 1998.

27. Création d'un gymnase à la Paillade (LP Léonard de Vinci). Demande de subvention à la Région à hauteur de 50%.

28. Construction du gymnase Georges Busnel dans le quartier St. Martin, cofinancé par la Ville et le Conseil Général.

29. Construction du gymnase Emmanuel Gambardella, Avenue Clémenceau, cofinancé par la Ville, la Région et le Département.

30. Acquisition pour le Musée Fabre d'une statuette de Jean Antoine Houdon.

31. Mise en vente de cartes de 10 unités pour les photocopieurs de la bibliothèque mis à la disposition des lecteurs.

32 à 35. Exposition "Jean Hugo" au Musée Fabre :

- fixation des droits d'entrée et des tarifs de vente des publications

- réalisation d'un catalogue

- promotion auprès des médias.

36. Demande de subvention auprès de la DRAC pour l'informatisation des collections et la deuxième phase de l'étude de programmation muséographique.

37. Constitution d'un groupement européen d'intérêt économique dans le cadre du réseau des villes C 6.

38. Dénomination de la Maison Pour Tous aménagée au Mas Vaneau-Alco-Cevennes : "Paul-Emile Victor".

39. Convention Ville/SEMIFM pour l'organisation de l'Antigone de l'Artisanat.

40. Appel d'offres pour la location et

la maintenance des conteneurs à ordures ménagères, des conteneurs pour la collecte sélective et des corbeilles à papier.

41. Affectation de diverses subventions.

42. Centrale d'achat. Société Repro-Diffusion- Avenant de transfert de raison sociale.

43. Appel d'offres pour l'acquisition de postes de travail bureautiques pour les services municipaux.

44. Contrat de concession de buvette à la Société Ronnie Productions pour le concert du 27 juillet à l'Espace Grammont.

45. Convention avec la Société BPR pour un spectacle le 8 juillet à l'Espace Grammont.

46. Gestion de la dette. Crédit long terme renouvelable. Convention Ville/Crédit local de France.

47. Gestion de la Trésorerie. Ouverture d'une ligne de 40 MF. Convention Ville/Société Générale.

48. Gestion de la trésorerie. Ouverture d'une ligne de crédit de 60 MF. Convention Ville/Crédit local de France.

49 à 56. Garantie de la Ville à l'OPAC :

- 700.000 F pour l'acquisition de 5 logements à l'immeuble Ile de Beauté

- 320.000 F pour l'acquisition de 8 logements à la résidence Font del Rey

- 900.000 F pour la mise en place d'interphones dans les résidences de l'agence Cambacérés

- 29.762.436 F pour la réalisation de 89 logements sociaux à la Martelle

- 11.500.000 F pour la réalisation de 36 logements, résidence Novacérés, avenue Lepic.

- 27.500.000 F pour la réalisation de 85 logements sociaux ZAC des Consuls de Mer, chemin de Moularès.

- 27.500.000 F pour la réalisation de 85 logements sociaux ZAC Richter, Avenue Marie de Montpellier

- 1.600.000 F pour la réhabilitation de 27 logements à la résidence Moularès II.

57. Avenant à la concession d'exploitation de la brasserie l'Accueil, 168 avenue de Palavas.

58. Actualisation des tarifs des commerces ambulants sur le parking du Zenith.

59. Convention d'occupation du domaine public et désignation de l'exploitant (Christian Comberoux) pour la guinguette du Père Louis.

60. Action n°78 de la Charte d'Environnement. Sensibilisation des jeunes aux nuisances sonores provo-

quées par les cyclomoteurs et les motos.

61. Extension et création d'un nouvel accès au collège Joffre.

62. Appel d'offres ouvert pour le renforcement du réseau d'eau potable nécessaire à la défense incendie, avenue de St Maur et Bld Charles de Warnery.

63. Convention Ville/District de Montpellier pour la gestion des clapets mobiles du seuil du Moulin de l'Evêque sur le Lez.

64. Avis défavorable de la Ville sur le projet de carte d'agglomération établie par M. le Préfet de l'Hérault.

65. Entretien des sanitaires publics. Contrat SPEA. Avenant de transfert à S.E.M.U.P.

66 à 68. Dénomination de voies. Quartiers les Cévennes, Hôpitaux-Facultés, Centre.

69-70. Subventions à des associations qui participent à des projets d'actions culturelles dans les écoles, à l'animation des classes de découverte.

71. Appel d'offres et demande de subventions pour la construction d'une salle polyvalente au groupe scolaire Voltaire.

72. Participation de la Ville, pour l'année 1994, au fonctionnement des écoles privées sous contrat d'association (1.078,50 F par élève).

73. Préparation de la rentrée scolaire 1995 dans le premier degré : la Ville accepte les créations de postes mais émet un avis défavorable aux décisions de blocage et de suppression de postes.

74. Accord de principe sur la reconstruction du collège Las Cazes.

75. Appel public à la concurrence. Marché de fromage en portions pour les restaurants scolaires.

76. Convention Ville/CCAS pour la fourniture de repas par la cuisine centrale aux clubs du 3ème âge et aux bénéficiaires du portage de repas à domicile.

77. Dénomination d'une aire de jeux située rue de Fontcouverte : "Square Bernard Chely".

78. Convention Etat/Département/Ville/CCAS pour l'insertion des personnes en difficulté.

79-80. Dénominations : Clubs de retraités de la Croix d'Argent : "Jacqueline Maillan" ; Résidence foyer pour personnes âgées du Val de Croze : "Simone Demangel".

81. Recrutement d'emplois saisonniers pour les services municipaux.

82. Modification du tableau des effectifs.

83-84. Quartier Port Marianne (consuls de Mer et Richter). Agrément de candidatures : SA Batir et Monsieur Papazian.

### CONSEIL MUNICIPAL SEANCE DU 12 AVRIL 1995

Le Conseil municipal, à l'unanimité, adopte le projet de convention Ville/Etat/Université Montpellier I pour la gestion de la bibliothèque de la Faculté de Droit et de Sciences Economiques qui intégrera un Espace de lecture publique et sera ouverte à tous les montpellierains.

## Brèves

### SEMAINE DE L'INDE

L'Association Anjali présente jusqu'au 21 mai un véritable Festival Indien : musique et danse, contes, stages de chant, de danse et de yoga, cuisine indienne, spectacles pour enfants, expositions, films. Deux grandes soirées de danse Odissi les 19 et 21 mai au Théâtre Iséion, avec Shankar Behera et Flora Devi.  
Ren: 67 64 28 88

### OLYMPIADES DES RETRAITES

Comme chaque année les dynamiques retraités des clubs et de l'Age d'Or de Montpellier pourront

confronter leurs forces, leurs compétences, leurs talents dans des disciplines qui concourent au maintien d'une nécessaire bonne forme.

Au programme : belote, pétanque, marche, chant choral, danse, relais etc...

une grande fête en perspective qui se déroulera le 3 juin sur la Comédie- Esplanade.

### PERCE-NEIGE

La grande course relais organisée au profit de l'Association Perce-Neige passera par Montpellier le 18 mai aux alentours de 11h30/12h. Une collecte de fonds sera effectuée par des agents de la surveillance générale SNCF, actifs et retraités, en gare de Montpellier.

### SOIREE MUSICALES DE SAINTE-ANNE

Autour du Carré Sainte-Anne,

AERO JUNIOR  
VIENS FAIRE L'AVION !

Une convention passée entre l'Education Nationale et le Ministère chargé des Transports permet depuis 86 de développer en milieu scolaire une initiation aux sciences et techniques de l'aéronautique et de l'espace. Au centre de cette action figure le Brevet d'Initiation Aéronautique (B.I.A.) ouvert aux élèves de l'enseignement secondaire âgés de 13 ans. Cet examen suppose des connaissances générales dans différentes matières : aérodynamique et mécanique du vol, connaissance de l'avion, météorologie, navigation, sécurité des vols, histoire de l'aéronautique et de l'espace...

Depuis 1992, autour de Christiane Blanc, professeur de géographie au Collège Celleneuve, pilote privé d'avion et titulaire du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Aéronautique, plusieurs élèves de 3ème ont suivi, hors temps scolaire, un enseignement théorique leur permettant d'obtenir le B.I.A. En 1994, sur 14 candidats, 14 brevets ont été attribués, conférant ainsi au Collège de Celleneuve le



Président de l'Association s'en explique : "A la fin du B.I.A., les enfants effectuent un petit vol autorisé, qui est une sorte de baptême de l'air, et qui leurs permet, après ces heures de théorie, de toucher du doigt la réalité de l'aéronautique... L'objectif d'Aéro-Junior est donc d'assurer le relais avec l'expérience proposée par l'Education Nationale. Presque tous les titulaires du B.I.A. étaient volontaires pour passer le brevet de base qui précède l'obtention du brevet de pilote privé. Une convention passée avec l'Aéroclub de l'Hérault, à Fréjorgues, leur a permis de bénéficier

gratuitement des infrastructures du club, de l'enseignement par des instructeurs bénévoles et d'obtenir d'importantes remises sur les prix d'heures de vol sur HR 200..."

Le brevet de base suppose en effet un entraînement en vol d'une durée maximum de 20 heures (16h de double commande et 4h de solo) tout en recevant au sol, sous forme de cours collectifs et de briefings préparatoires aux vols, le programme d'enseignement réglementaire. Fonctionnant par trînomes, les cours sont organisés le samedi, le dimanche et pendant les vacances scolaires. Depuis le début de l'expérience, 11 élèves ont déjà obtenu leur brevet de base. Six d'entre eux souhaitent continuer leur formation au brevet de pilote privé. "La rigueur de travail nécessaire à la préparation de cette épreuve qui s'ajoute au programme scolaire, se répercute sur les résultats obtenus dans différentes disciplines, comme les maths et la physique. L'aéronautique ne donne aucun droit à l'erreur. Prendre les commandes d'un avion suppose une force mentale certaine, une grande résistance et une confiance en soi absolue. Les enfants se montrent toujours à la hauteur de ces exigences. C'est souvent les parents, plus réticents, qui peuvent bloquer. Pourtant, depuis la création de l'Association, nous n'avons jamais eu



Pierre Bonneviale et les jeunes aviateurs du collège Celleneuve

le moindre incident..."

Jean-François Collins, Vice-Président d'Aéro-Junior souligne la vigilance accordée à l'aptitude physique. "Des médecins agréés en aéronautique font régulièrement passer des visites médicales de contrôle... Voler suppose une hygiène de vie rigoureuse. Les enfants apprennent à se coucher tôt, lorsqu'ils savent qu'ils doivent se lever le lendemain vers 6h du matin. Pas question de fumer, de boire de l'alcool ou même des boissons gazeuses avant un vol... On apprend donc la discipline et le sens des responsabilités..."

Aéro-Junior a entamé récemment un travail de sensibilisation à l'Aéronautique auprès des élèves de l'Ecole Primaire Carnot-Molière. "S'ils viennent ensuite au Collège Celleneuve, ils pourront ainsi saisir l'opportunité de cette initiation... Pendant la

formation B.I.A., des visites étaient organisées pour les enfants sur différents sites aéronautiques. Aujourd'hui, certains souhaitent poursuivre l'aviation en pratique de loisirs, mais nous en avons au moins trois qui rêvent de rentrer dans le système et d'entamer une carrière professionnelle..."

PLACE AUX SPORTS

Dans le cadre de l'opération Place aux Sports, la Ville et l'ASPPT section aéronautique organisent une opération d'initiation au pilotage avion pour les jeunes de 15 à 25 ans.

Au programme : 5 vols pratiques d'une demi-heure, 3 heures de théorie (météo, réglementation aérienne et mécanique du vol, utilisation de simulateurs...)

Inscriptions et renseignements : 67.60.38.9



21 MAI

6EME TRIATHLON PROMO SPRINT

Pour la sixième année consécutive, le Montpellier Triathlon organise, le 21 mai prochain, le Triathlon Promo/Sprint (500 ou 750 mètres Natation - 20 Km vélo - 5km course à pieds). Plusieurs changements ont été apportés pour cette nouvelle édition. L'aménagement du "Lez Vert", la création d'un nouveau barrage qui rehausse le niveau d'eau en amont du Pont de Chauillac, permet de bénéficier d'un magnifique plan d'eau où pourront être accueillis un plus grand nombre de sportifs. Le départ de l'épreuve "Promotion" s'y fera à 10h30. Cette année encore les nageurs des équipes du Challenge Inter-Entreprises, se mêleront aux Triathlètes non licenciés. Le circuit vélo entre Montpellier et Mauguio reste inchangé, mais la partie course à pieds bénéficie de quelques remaniements. Depuis le point de départ, Avenue du Pirée, les sportifs emprun-



teront la piste cyclable Avenue de la Pompignane, Parc Rimbaud, Parc-Ballons et Berges du Lez, avec un aller-retour vers le Pont Zuccarelli. L'épreuve "Sprint", réservée aux licenciés, servira cette année encore de sélection pour les Championnats de France FNSU. Le départ en sera donné à 14 heures, sur les mêmes lieux, en empruntant les mêmes parcours, avec une épreuve natation de 750 mètres au lieu des 500 mètres

pour l'épreuve "Promotion". La présence d'athlètes de niveau national et international, fera de cette épreuve sportive, un magnifique spectacle auquel le public est cordialement invité.

Renseignements : Maison Pour Tous George Sand 1010, Av. de Saint-Maur 34000 Montpellier Tél : 67 79 22 18



CLAQUETTES EN VOGUE

LES FEUX DE BROADWAY

Il fut un temps où les portes de la gloire ne s'ouvraient plus seulement en frappant du poing, mais aussi en claquant des pieds. Les parquets cirés de l'Amérique se mirent alors à vibrer sous les martèlements de ses plus gracieux funambules. Des rythmes jazz du "Cotton Club" aux "Viennoiseries" musicales des Ziegfeld Follies, on s'enthousiasmait toujours pour ces démonstrations virtuoses, dont l'origine était contestée par deux communautés. Les noirs américains maintenaient que le "tap-dance" n'était en fait qu'une version raffinée du langage codé que les esclaves avaient mis au point pour communiquer entre eux. Quant aux descendants des immigrants anglo-irlandais, ils évoquaient l'ancestrale coutume de la danse des sabots de bois, grâce à laquelle un certain Charles Chaplin gagna sa vie, dans les rues de Londres, jusqu'à l'âge de douze ans. Quoi qu'il en soit, c'est dans les années 30 que les claquettes connurent leur apogée, grâce à l'exportation cinématographique des grandes comédies musicales où Eleanor Powell, Fred Astaire, Ginger Rogers ou Judy Garland rivalisaient d'élégance et de virtuosité.

Eric Scialo, Professeur de l'Association Montpelliéraine "Claquettes en Vogue", enseigne depuis cinq ans cette technique américaine grâce à de nombreux cours et stages auprès de professeurs français et de grands maîtres New-Yorkais. "J'ai toujours aimé faire des spectacles lorsque j'étais enfant. A 19 ans, je me suis dirigé vers les claquettes... C'est une discipline qui demande un grand sens du rythme, un goût de la danse et une certaine musicalité..."



Sens du rythme, goût de la danse et musicalité : les claquettes selon Eric Scialo

UN NOUVEAU PUBLIC POUR LES CLAQUETTES

Formé à l'école de la chorégraphe montpelliéraine Nelly Genlot, Eric Scialo est passé par l'UEREPS, ce qui lui permet d'allier dans son enseignement autant de qualités techniques que pédagogiques. "L'Association accueille aujourd'hui 110 adhérents, âgés de 4 à 71 ans. Quatre niveaux sont proposés et la progression se fait en fonction de l'assiduité. L'apprentissage des figures codées représente l'essentiel du travail. Mais, nous avons mis au point des cours d'improvisation et des cours de comédie musicale pour élargir l'ensei-



gnement. En solo, duo ou groupes, les élèves peuvent se retrouver en ateliers pour créer une chorégraphie. Un spectacle est organisé chaque année pour célébrer la fin des cours. Il aura lieu en juin prochain et aura pour thème New-York, le jazz et Broadway... Une vraie comédie musicale mise en œuvre avec la collaboration des élèves." Eric Scialo intervient régulièrement en milieu scolaire, grâce à un agrément DRAC. "J'aime beaucoup travailler avec les enfants. Et puis c'est intéressant de suivre l'évolution du travail scolaire proprement dit, en écriture ou en mathématique, au fur et à mesure qu'ils apprennent à travailler sur le poids du corps, la latéralisation..." Pendant les récentes vacances scolaires, Eric Scialo a participé également à l'animation "Place aux Sports". "Une vingtaine de jeunes, de 4 à 11 ans ont pu s'initier aux "claquettes" pendant trois jours, apprendre quelques pas et réaliser un petit enchaînement. Après un passage à vide, le goût des claquettes est en train de renaitre auprès du public. Des médailles, concours, rencontres sont organisés... Le seul problème reste encore la difficulté de trouver des locaux équipés de planchers et de glaces. A Montpellier, nous nous

entraînons au Palais des Sports René Bougnol et à la Maison Pour Tous Boris Vian. Les gens ont toujours peur qu'on leur abîme leur parquet, qu'on fasse des marques ou des éraflures. Ils ne se rendent pas compte qu'il n'y a rien de plus beau qu'un plancher qui vit..."

Claquettes en Vogue 151, Av. du Pont Trinquat Résidence Soleillado Bât. 7 - 34000 Montpellier Tél : 67 83 72 48



COMITÉ DES FÊTES

Un nouveau Président à la tête du Comité des Fêtes de Montpellier : Roger Becque, du groupe folklorique La Garrigua. Le siège du Comité se trouve à la Maison Pour Tous Marcel Pagnol. De nombreuses animations sont prévues prochainement : au mois de juin, un concours de pêche pour les enfants sur le Lez ; Les soirées musicales d'été au Kiosque Bosc (les groupes locaux qui souhaiteraient s'y produire sont invités à se manifester auprès de M. Encontre à la MPT Marcel Pagnol) Tél : 67 42 98 51

COLLECTION PASSION

Dimanche 21 mai, Bourse exposition Maison Pour Tous Marcel Pagnol, 64 route de Lavérune : timbres, billets, cartes postales, monnaies, télécartes, de 9h à 18h, organisée par le Cercle Philatélique Numismatique, Cartophile de Montpellier. Rens : 67 27 61 75 ou 67 75 63 22

ERRATUM

En page 11 du n° 184 de Montpellier Notre Ville, nous avons attribué la concession du parking du marché aux fleurs à la Société SOGE-PARC. C'est une erreur. Ce parking est en fait géré par la Société G.T.M. Toutes nos excuses aux intéressés.

21 MAI : FÊTE DE L'INFANTRIE

L'Ecole d'application de l'infanterie organisera le dimanche 21 mai prochain la fête de l'infanterie qui revêtira la forme de "journées portes ouvertes" de 11h00 à 21h00. Au programme : Démonstrations diverses à caractère militaire Activités récréatives : mur d'escalade,

parcours d'audace, stand de tir, promenade en véhicule blindé, exposition de matériel, stand club féminin, stands pour les enfants. La restauration sera possible sur place. De plus, des aubades seront données sur la place de la Comédie le vendredi 19 mai à 18h00 et le samedi 20 mai à 11h00.

"ESPACE CLARTÉ"

En complément de notre page "Découvrir Ste Anne" (MNV du mois de mars) l'Espace Clarté (4, rue Ste Anne) nous fait part de ses activités : objets et arts contemporains, exposition permanente de gravures et sculptures. Tél : 67 60 47 69

"THEATRE DU GRIFFY"

"Le Tiroir à Ritournelles" : Conte et jeu théâtral - Marionnettes mercredi et samedi : 15h et 17h Dimanche 16h Théâtre du Griffy 2 bis, rue Glaise Tél : 67 66 01 94

LE TEMPS DES FESTIVALS

22 JUIN - 8 JUILLET

Montpellier Danse 95



Couleur Flamenco :

Après le Tango et l'Argentine, Montpellier Danse, emprunte les chemins andalous : Au programme : Cristina Hoyos, madonne mythique d'un art de la souffrance et du déchirement - Sara Baras, Antonio Canales, Belen Maya, Javier Baron, jeunes interprètes d'un Flamenco plein d'ardeur et de modernité...



Métisses émoies... :

Quand le Rock et la Danse se rencontrent... Shaï no Shaï et Général Alcazar... Avec aussi une ouverture sur le cinéma. " Flamenco et cinéma " et surtout " Montpellier Vidéo Danse " à la Médiathèque Fellini. Pour tout savoir sur tous les chorégraphes invités... et un hommage spécial à Dominique Bagouet...

Danse Contemporaine :

De Merce Cunningham à Yvann Alexandre, panorama international et montpelliérain de l'irréductible création (avec aussi : Trisha Brown, Bill T. Jones, A.T. De Keersmaeker, William Forsythe, V. Kojoukharov et J. Baiz, Jackie Taffanel, Mathilde Monnier, Cie Fatoumi-Lamoureux, Patrice Barthès, Anne-Marie Porras, Stéphane Mougené).

12 JUILLET - 3 AOUT

10ème festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon

Lyrique • Récitals de Piano

Grandes Voix • Concerts

Symphoniques • Jeunes Solistes •

Musique à Pétrarque •

Une heure avec Arte • Les

Rencontres de Pétrarque •

OUVERTURE DES LOCATIONS

Dès le 9 mai - Hall de l'Opéra Comédie

Montpellier Danse : 67 60 83 60 - Festival Radio France : 67 61 66 82

MUSIQUE CLASSIQUE / OPERA

**LIGETI - NIELSEN - DVORAK**  
Concert brunch  
Quintette  
Masini-Quatuor  
Tchaïkovski-Garrick  
Ohlsson, piano  
Le Corum - Salle Pasteur  
Dimanche 14 mai à 20h30

**RÊVES DE VOYAGES AUTOUR DE RAVEL ET DE SES PROCHES**  
Rachel Yakar, soprano - Claude Lavoix, piano - François Castang, récitant  
Opéra-Comédie - Salle Molière  
Mardi 16 Mai à 20h30

**SINOPOLI - MAHLER**  
Orchestre Philharmonique + Solistes de Montpellier  
Moscou - Direction : Enrique Diemecke  
Opéra Berlioz  
Vendredi 19 mai à 20h30  
Dimanche 21 mai à 10h45

**HAYND - SMETANA - SCHUBERT**  
Quatuor Stamiz  
Opéra-Comédie  
Salle Molière  
Mardi 23 mai à 20h30

THEATRE / DANSE

**FRATELLI**  
par El Teatro La Ribalta - Spectacle tout public présenté par la Compagnie L'Outil  
Chai du Terral St. Jean de Védas  
Mardi 16 mai à 20h45

**MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME**  
de Manfred Karge - Mise en scène : Michel

Raskine  
Théâtre de Grammont  
Jeudi 18 mai à 19h  
Vendredi 19, samedi 20 et mardi 23 mai à 20h45  
Dimanche 21 mai à 18h

**QU'EST-CE QUE T'AS SOUS TA SOUTANE ?**  
d'après Dario Fo - Euroviva  
Théâtre - Mise en scène : Bertrand Quillet  
Théâtre Gérard Philipe  
du 19 au 21 mai à 20h

**LA NUIT DES CONTES**  
avec Alain Le Goff, Henri Cazaux, Michèle Bouhet et Kamel Guennoun  
Théâtre Jean Vilar - La Paillade  
Mardi 23 mai à 21h

**VOUS QUI HABITEZ LE TEMPS**  
de Valère Novarina - Mise en scène : Frédéric Teyssier  
Chai du Terral - St. Jean de Védas  
Mardi 30 mai à 20h45

**EXPÉDITION RABELAIS**  
Textes de François Rabelais - Mise en scène : Anne Torres  
Théâtre de Grammont  
Mardi 30 mai à 20h45  
Mercredi 31 mai à 19h

VUES D'EN VILLE

Une pièce de Luc Nicon, avec Anne Delclos, dans un nouveau lieu de théâtre en centre-ville. Mai et juin - tous les vendredis à 21h  
Exit Théâtre 4, rue Pagès  
Tél : 67 92 24 47

EXPOS

**RETROSPECTIVE 1975 - 1993, CHARLES CAMBEROQUE**  
Espace Photo Angle + Hôtel de Varennes  
du 16 mai au 24 juin (de 13h à 19h sauf dimanche et lundi - entrée libre)

**EXPOSITION DE PEINTURES**  
Carré Sainte Anne  
du 16 mai au 11 juin (de 13h à 18h - entrée libre - fermé le lundi)

**ARTS ET EXPRESSIONS**  
Exposition  
Galerie du Chai du Terral St. Jean de Védas  
du 20 au 28 mai (les soirs de spectacle - dimanche de 15h à 18h - fermé le lundi)

**PHOTOGRAPHIE, EXPOSITION DE BLICK**  
Galerie du Chai du Terral St. Jean de Védas  
du 29 mai au 3 juin (les soirs de spectacle - dimanche de 15h à 18h - fermé le lundi)

**RETROSPECTIVE JEAN HUGO (1894 - 1984)**  
Pavillon du Musée Fabre à partir du 30 mai

CONFERENCES

**CYCLE JEAN HUGO**  
• Jean Hugo et le sud - 16 mai  
• Jean Hugo et Jean Cocteau - 23 mai  
• Jean Hugo, le peintre - 29 mai  
• Cérêt, foyer artistique  
1er juin  
Corum, Salle Einstein  
19 heures

ET AUSSI

**LOS MUNEQUITOS DE MATANZAS DE CUBA, RUMBETO**  
Le Jam  
Mercredi 17 mai à 21h

**SOUL COUGHING**  
Victoire 2  
Mercredi 17 mai à 21h

**JAZZ CLUB AVEC THOMAS FONTVIEILLE TRIO**  
Le Jam  
Jeudi 18 mai à 21h (entrée libre adhérents)

**DEUS**  
Salle Victoire 2  
Jeudi 18 mai à 21h

**PIERRE VASSILIU**  
en concert  
Le Jam  
Vendredi 19 mai à 21h

**MARIE-ANNICK SAINT CERAN**  
de la bossanova au blues  
Le Jam  
Samedi 20 mai à 21h

**MICHEL ARBATZ**  
Chansons avec Jean-Luc Michel,  
pianiste  
Chai du Terral - St. Jean de Védas  
Samedi 20 mai à 20h45

**SILENCERS**  
sous réserve  
Salle Victoire 2  
Lundi 22 mai à 21h

**JAZZ CLUB**  
avec Thomas Fontvieille Trio  
Le Jam  
Jeudi 25 mai à 21h (entrée libre adhérents)

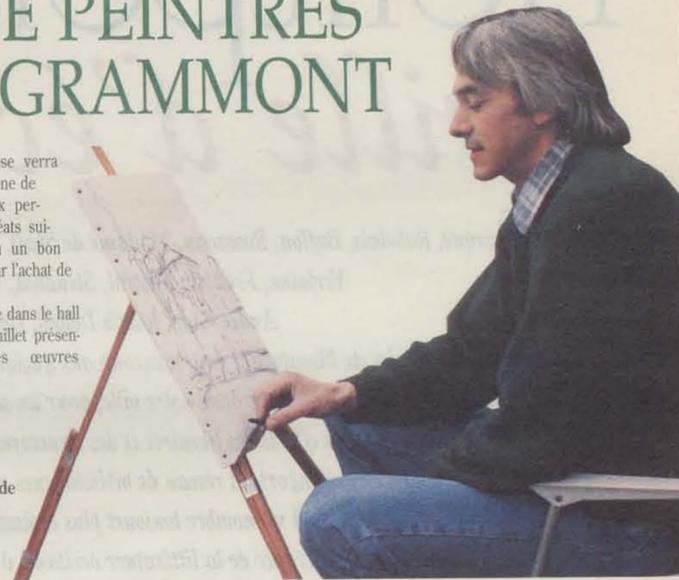
**PETER KING TONTON SALUT, CHRIS NICOLAS ET NORBERT GRISOT**  
Le Jam  
Vendredi 26 mai à 21h

CONCOURS DE PEINTRES AMATEURS À GRAMMONT

Pour sa deuxième édition, le concours de peintres amateurs organisé par la Ville se déroulera au Domaine de Grammont, du 3 au 30 juin. L'année dernière, près d'une centaine de candidats avaient participé à l'opération Frédéric Bazille en son jardin. Cette année c'est à travers les multiples facettes du Domaine de Grammont que les peintres amateurs montpelliérains sont invités à trouver la source de leur inspiration. Les participants pourront à loisir peindre sur le motif du 3 au 30 juin. Les grilles du domaine sont ouvertes tous les jours de 5h00 à 23h00. Les dix meilleures toiles seront récompensées. Un jury se réunira fin juin au château où seront exposées les œuvres réalisées dans le cadre du

concours. Le gagnant se verra offrir un séjour à Barcelone de quatre jours pour deux personnes et les neuf lauréats suivants recevront chacun un bon d'une valeur de 300F pour l'achat de matériel de peinture. Une exposition organisée dans le hall de la Mairie, du 3 au 13 juillet présentera au public les œuvres sélectionnées.

Renseignements :  
Direction des Affaires Culturelles  
7 bd Henri IV auprès de Mme Prim (67.04.34.45) ou Mme Lambot (67.04.34.46).



UN LIEU PRIVILÉGIÉ

Le Domaine de Grammont appartient à la Ville depuis 1979 et tient son nom des moines de l'ordre de Grammont, fondé par saint Etienne de Muret, qui viennent s'y établir vers la fin du XIème siècle. Mais on n'évoque pas Grammont sans penser au "château" enraciné au cœur des quatre-vingt-dix hectares du domaine. Cachés derrière une ceinture de pierres, au milieu d'arbres plusieurs fois centenaires, les bâtiments se composent de deux parties. Le château proprement dit et sa chapelle, qui abritent les services de la mairie annexe. C'est ici que sont célébrés les mariages dans l'ancienne et superbe salle capillaire qui date du XIIème siècle. Les anciennes dépendances, traces de l'ancien domaine viticole, sont occupées par le Centre national d'art dramatique, Théâtre des Treize

Vents; le Centre international de la traduction théâtrale, Maison Antoine Vitez et le Centre de Formation au football de Montpellier Hérault. Un restaurant, Le Bistrot de Grammont ajoute à la convivialité du lieu. D'autres structures sont également hébergées sur le domaine, telles le complexe funéraire, le centre horticole, le centre



aéré Astérix, le Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ) ou les studios de Télésoleil... On y trouve aussi les temples du rock que sont le Zenith et l'Espace Rock, ainsi que de nombreux équipements sportifs.



"GENERATION LIBERTE - MONTPELLIER 44"



Du jamais vu : 50 ans après, la véridique histoire de cinq mouvements de résistance sur Montpellier, où de très jeunes gens sont aux prises avec la police de Vichy et la Gestapo ; les maquis sont présents eux aussi. Un théâtre choc, un souffle épique qui n'exclut ni l'humour, ni le sens du quotidien, ni la réflexion sur des valeurs toujours actuelles. Par 55 jeunes d'un atelier-théâtre qui a déjà exporté ses productions en région parisienne, Russie, Ukraine, Toscane, Sicile. Mise en scène Annie Girard - Serge Rassignier (lycée-collège du Vigan).

Mercredi 17 mai : 19h - Théâtre Jean Vilar à la Paillade.

Réservations : 67 40 41 93

Tarifs : billets pris à l'avance : 30 F, 20 F (scolaires-chômeurs) billets pris le soir même : 40 F, 30 F (scolaires-chômeurs) (Réservations : une gratuité pour 10 places réglées).

# Montpellier ville d'écriture



*Pétrarque, Rabelais, Buffon, Rousseau, Madame de Staël, Chateaubriand,  
Verlaine, Frédéric Mistral, Stendhal, Valéry Larbaud,  
André Gide, Joseph Delteil, Gaston Baissette...*

*La tradition littéraire de Montpellier doit beaucoup aux quelques prestigieuses  
signatures qui ont fait étape dans notre ville, pour un soir ou une vie...  
Elle s'appuie beaucoup sur les efforts des libraires et des structures mises en place  
au fil des ans, notamment l'important réseau de bibliothèques et médiathèques,  
qui ouvre la porte à un nombre toujours plus croissant de lecteurs...  
Elle est marquée par l'importance de la littérature occitane, à laquelle le Prix  
Antigone et la Comédie du Livre ne manquent jamais de  
rendre un hommage spécial...  
Mais elle se concentre tout particulièrement aujourd'hui, autour des ateliers ou  
stages d'écriture, qui peuvent donner la chance à certains jeunes,  
de devenir les écrivains de demain.*

## La petite boutique des auteurs

**J**nstallée rue de Bari, à la Paillade, la "Boutique d'Écriture" a ouvert ses portes il y a deux ans. Dans ce petit espace d'une cinquantaine de mètres carrés, Line Colson, François Bon et Hervé Piekarski animent différents ateliers visant à rendre l'acte d'écrire "plus quotidien, plus ludique, plus partageable". Femmes en alphabétisation, groupe de jeunes réalisant un travail de mémoire sur la cité Phobos, jeunes scolaires des écoles voisines ou adultes poursuivant un projet personnel, tous viennent ici tenter le pari de vivre en commun une activité trop longtemps sacralisée. "Nous tenons beaucoup à préserver le pluralisme des participants", explique Line Colson. "Universitaires, analphabètes, exclus, vieux, jeunes se croisent dans nos ateliers, ce qui en fait toute l'originalité. Mais nous voulons aussi préserver l'hétérogénéité des activités. Les ateliers d'écriture se prolongent de rencontres débats avec des auteurs, des discussions collectives; des réflexions sur les statuts et les usages de l'écriture dans le monde..." Quels que soient les buts

poursuivis, pédagogiques, sociaux ou thérapeutiques, la "Boutique d'Écriture" fonctionne comme un véritable laboratoire d'exploration et de recherche sur la langue et ses effets dans la société contemporaine. Accordant moins d'importance au produit-texte qu'à l'acte d'écrire, la "Boutique" n'oublie pas cependant de se pencher sur les formes nouvelles de support d'écriture et d'interroger les enfants sur leur rapport au livre. Une exposition d'objets-livres a permis sur ce thème de démontrer qu'une écorce d'arbre, une bouteille, un sac en papier ou une affiche puzzle pouvaient devenir, autant qu'un livre, dépositaires du langage. "Finalement", résume Line Colson, "le terme de "Boutique" explique assez cette volonté que nous avons d'un lieu non spécialisé, ouvert à tous, sans segmentation entre les formations proposées, et où nous nous efforçons de démontrer que l'écriture n'appartient pas qu'aux écrivains..."

**La Boutique d'Écriture**  
Peuple et Culture - Ifad Paillade  
139, Rue de Bari - Square Uranus  
34080 Montpellier  
Tél : 67 45 51 10 - 67 40 02 50



## jeunesse



## lectures

## ateliers d'écritures

## auteurs



## bibliothèques

## libraires



## conférences



## rencontres

HERVE PIEKARSKI

## Libérer le langage

**S**ervé Piekarski est l'auteur de "Gel à bord du Titanic", récemment paru chez Flammarion. Marseillais d'origine, il s'est installé à Montpellier, "par hasard", en 1986. "Il serait tout à fait vain de lier une démarche littéraire à un lieu géographique". Depuis son arrivée, il multiplie pourtant les interventions dans différentes structures montpelliéraines. La "Boutique d'Écriture", aux côtés de Line Colson et François Bon, où il accepte régulièrement de partager son métier d'écrivain avec d'autres jeunes de tous âges

et de toutes origines ; mais aussi des interventions en milieu scolaire, une collaboration avec le Festival Montpellier-Danse, des stages d'insertion, des lectures publiques, etc...

"On naît dans ce métier d'une insatisfaction par rapport au monde, à l'état dans lequel se trouve le langage. Pour moi, l'idéal de l'écriture serait de dire les choses comme elles se passent, comme elles sont, avec le plus d'exactitude possible... S'il est impossible de changer le monde, au moins peut-on changer, par le biais du langage, le regard que l'on porte sur le monde..."



19-20-21 Mai 1995 - 10ème Comédie du Livre